

Reuge SA va déménager

L'émblématique entreprise sainte-croix de boîtes à musique va déménager! La direction a annoncé la vente du siège historique. Elle cherche à devenir locataire dans les environs.

Reuge pourrait ne plus produire à Sainte-Croix. Une phrase impossible à dire, tant les deux noms sont indissociables? Plus depuis quelques jours. Comme l'a révélé le grand quotidien vaudois 24 Heures, Reuge SA, célèbre manufacture de boîtes à musique, a cédé l'usine dans laquelle elle se trouve depuis plus de huitante ans! Lors du dernier salon Baselworld, à la fin du mois de mars, le CEO Kurt Kupper avait déjà laissé entendre que Reuge serait amenée à évoluer, sans évoquer, ne serait-ce qu'à mots couverts, l'éventualité d'un départ.

Il est désormais officiel, et a été annoncé aux employés de la manufacture. Le bâtiment a été vendu à un acheteur, lequel est pour l'heure encore anonyme. Kurt Kupper a sans doute fait ses calculs, mais, en homme intelligent, a tenu compte du poids de l'histoire avant de rendre publiques les conclusions de ceux-ci. Reuge n'est en effet pas une entreprise de celles avec lesquelles on peut jouer et les délocaliser selon



Le bâtiment va être vendu, à un acheteur encore anonyme.

Archives

son envie, ne serait-ce qu'en raison de la charge émotionnelle qui y est liée pour les Sainte-Crix.

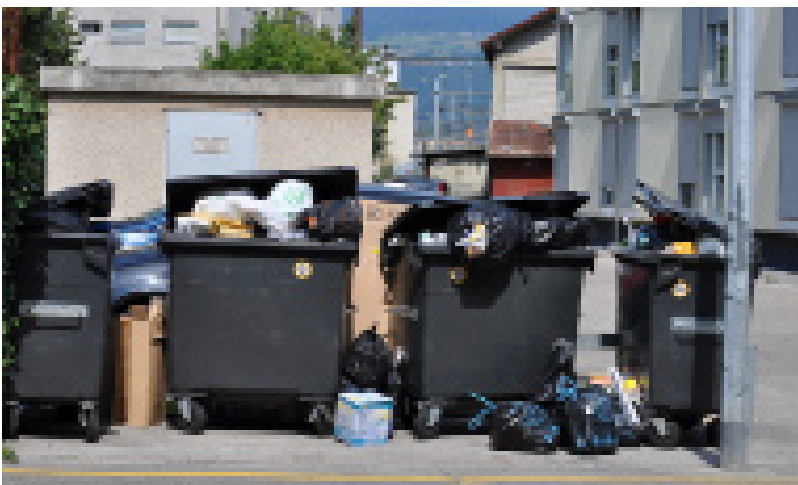
C'est en 1865 que Charles Reuge, horloger originaire du Val-de-Travers, s'installe à Sainte-Croix et entreprend la fabrication de montres de poche avec mouvement à musique, vingt ans avant que son fils Albert n'ouvre un comptoir de boîtes à musique à Sainte-Croix. En 1930, l'usine actuelle, rue des Rasses, voit le jour.

En 2012, Reuge et ses employés

exerceront donc leurs activités ailleurs. Toujours à Sainte-Croix? Ou plutôt du côté d'Y-Parc, où tant de sociétés amies, fournisseurs et clients se trouvent? Kurt Kupper, en homme d'affaires avisé, sait sans doute où il va, et sait que, malgré le poids de l'histoire, Reuge n'était plus à sa place dans sa vieille usine, où les machines anciennes et inutilisées étaient de vrais rappels des valeurs, mais aussi, peut-être, un frein au développement.

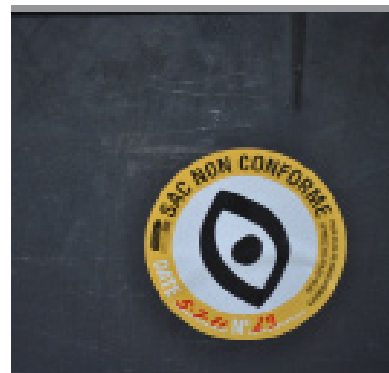
RÉD. ■

Les nouvelles habitudes ne sont pas encore prises par les Yverdonnois Encore du travail pour la taxe au sac



Eradiqués, les sacs noirs, comme des témoins d'un passé enfoui? Non! Alors que la taxe au sac a été instaurée le 1er juillet, et que seuls les sacs estampillés STRID sont désormais acceptés, les sacs noirs «historiques» sont encore visibles partout... et

surtout dans les conteneurs officiels! Les photos ci-dessus ont été prises à la rue Saint-Roch. Une de nos fidèles lectrices s'en émeut: «Nous allons voir fleurir, au lieu des tournesols, des endroits de poubelles sauvages, comme avec les machines électriques il fût un



Les poubelles de la rue Saint-Roch ne sont pas encore exemplaires... Les autocollants sont posés!

SD

temps!» Qu'on se le dise: seuls les sacs officiels seront désormais ramassés. Les autres auront droit à leur petit autocollant. Et tant pis s'il n'est pas encore possible de trouver les sacs partout: les commandes ont été effectuées et il n'y aura bientôt plus d'excuse! RÉD. ■

En bref

SAINTE-CROIX

Les demandeurs d'asile ont travaillé dans la forêt

L'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) organise régulièrement des actions d'utilité publique, afin de rapprocher les migrants de la population, et de casser ainsi certains clichés, lesquels ont, parfois, la vie dure. Huit demandeurs d'asile, de Sainte-Croix, ont ainsi débroussaillé la forêt et nettoyé un pâturage avec un bucheron et un agriculteur de la commune. Ces actions sont appréciées de autorités et de la population, mais aussi des migrants, et l'EVAM communique régulièrement à ce sujet.

Ainsi, lors d'un récent lundi de juin, huit migrants ont entamé une semaine différente de celles qu'ils vivent d'habitude. Il s'agissait là de leur première journée de travaux d'utilité publique en forêt. Huit participants se sont ainsi munis d'une paire de chaussures adéquate et de vêtements de pluie, histoire de s'équiper correctement pour deux semaines de travail consécutives avec Daniel, bûcheron à la commune de Sainte-Croix, et Jean-Daniel, agriculteur et exploitant du terrain. La tâche n'a pas été facilitée cette année, car le terrain est abrupt. Mais Pascal, intendant du foyer, était là pour motiver l'équipe avec le thé, qu'il livrait matin et après-midi pour la pause.

Dès le deuxième jour, le rythme est pris. Une bonne ambiance régnait au sein du groupe et des liens se sont créés. Les participants ont coupé des arbres et débroussaillé la forêt. Puis, ils ont nettoyé un pâturage et brûlé les déchets végétaux. Daniel, le bûcheron, a mené les travaux et a dirigé toute l'équipe. Au terme des deux semaines, les deux chantiers sont terminés. Les requérants peuvent être fiers du travail accompli. Malgré quelques douleurs dorsales, ils seraient prêts à continuer l'opération. Une expérience positive pour tous, et qui sera sans aucun doute reconduite, sous une forme ou une autre.

COM. ■